

AUDIO. Loire-Atlantique : Christophe Bourrier, radioamateur au contact du monde

Face à la multiplication des moyens de communication, internet devant, les radioamateurs font bloc autour de leur passion. On a rencontré Christophe Bourrier.

Publié le 27 Déc 19 à 16:38



Christophe Bourrier passe une partie de son temps libre dans une pièce qu'il a équipée pour son matériel radio. (© Hervé Pinson)

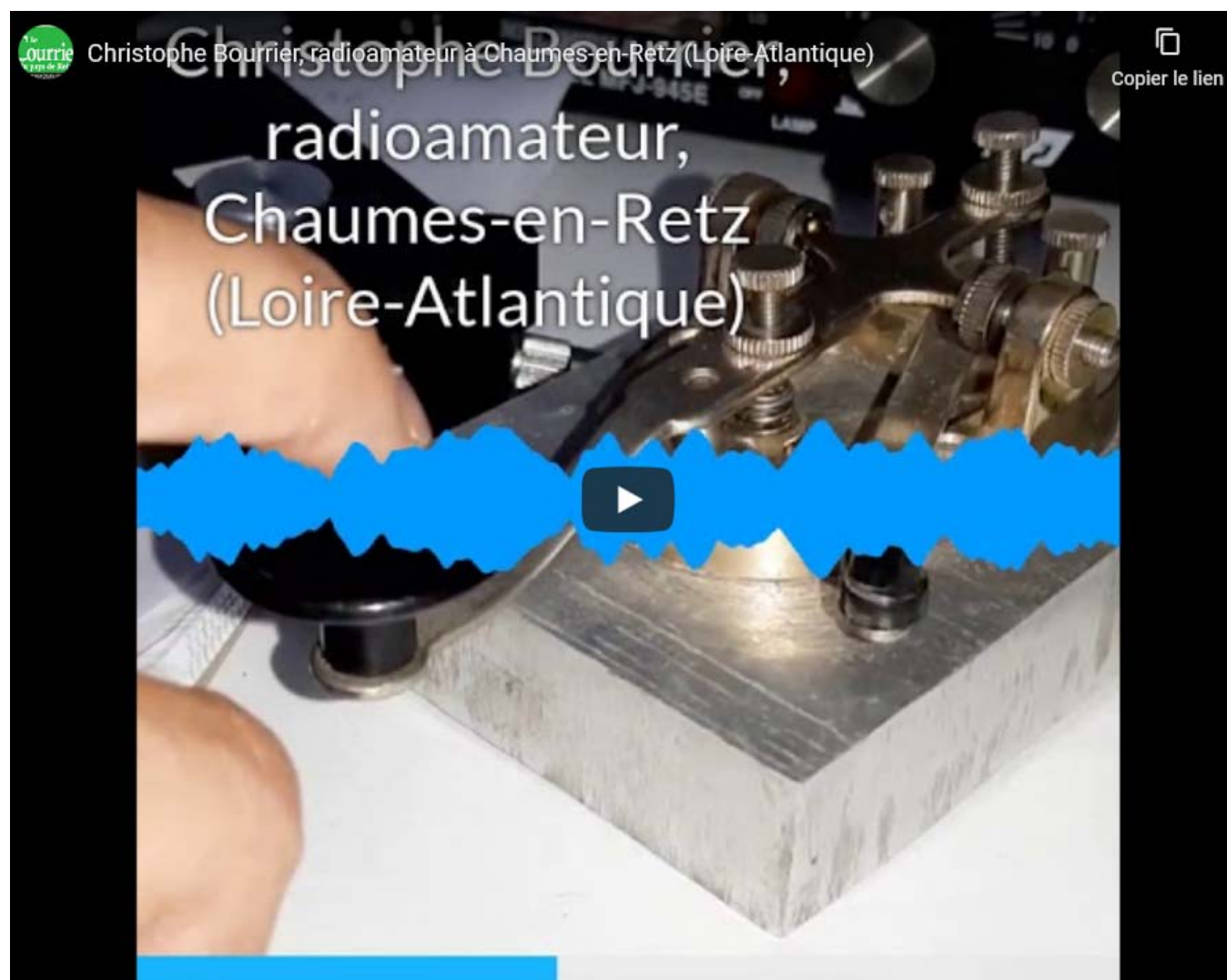
Dans son bureau, une multitude d'appareils mystérieux plein de boutons et de voyants multicolores. Des radios, des amplificateurs, et même un manipulateur morse, langage toujours utilisé. Bienvenue dans l'autre électronique de **Christophe Bourrier**, à **Chaumes-en-Retz**, entre Nantes et Pornic (Loire-Atlantique).

Cet **agent d'Enedis**, justement spécialisé dans les télécoms et la radio, passe ici une partie de son temps libre, à guetter les contacts radios.

Infatigable chercheur d'ondes, cet habitant de Chaumes-en-Retz oublie sa cinquantaine d'années pour retrouver son âme d'enfant, heureux de pouvoir recevoir des messages, ici d'une personne en Asie, là de la station spatiale internationale (ISS)...

Lorsqu'il décroche de son poste de responsable de l'activité radio d'Enedis dans les Pays de la Loire, il allume sa VHF ou ses autres radios, et scanne inlassablement les fréquences.

Écoutez Christophe Bourrier : <https://youtu.be/xevv75iB9il>



« Je joins l'utile à l'agréable »

« J'ai commencé dans la production hydraulique, dans les télécoms au sens large », se souvient-il, une fois obtenu son DUT génie électrique, auxquels il a aussi ajouté des cours en école d'ingénieur, au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Arrivé à Nantes en 2001, il a d'abord travaillé sur les réseaux radio de centrales nucléaires.

« Je joins l'utile à l'agréable », sourit-il. Car depuis une bonne dizaine d'années, il a rejoint l'[ADRASEC de la Loire-Atlantique](#), l'association départementale des radioamateurs au service de la sécurité civile. Là, le loisir devient pleinement utile :

On peut intervenir dans les conditions les plus extrêmes, par exemple lors d'une tempête ou d'un black-out, lorsqu'il n'y a plus de courant électrique, afin de localiser des balises de détresse ou d'autres émissions.

À la demande de la préfecture, par exemple **lors de catastrophes ou de plans ORSEC**, les radioamateurs de l'ADRASEC peuvent être sollicités pour apporter des renforts de radiocommunications. « On peut être réquisitionné en cas de crise. On s'entraîne régulièrement à rechercher des balises, par triangulation. Il y a aussi des exercices grandeur nature, comme lorsqu'on a dû installer un petit réseau lors d'une simulation de catastrophe ferroviaire sous le tunnel de Chantenay. On a pu transmettre des images en basse résolution. »

À partir d'une dizaine d'euros

Avec sa passion pour la radio, Christophe Bourrier part en quelque sorte à l'aventure depuis chez lui : « La VHF est ouverte à tous. C'est une passion, cela permet d'ouvrir nos chakras. Le fait de pouvoir communiquer à l'étranger, c'est passionnant. Quand on reçoit une « QSL »⁽¹⁾ depuis une expédition en cours dans les régions polaires, c'est incroyable. Il y a aussi le côté bricolage, on construit nos propres émetteurs. »

Dans son jardin, il n'a pas voulu installer d'antenne en hauteur. Il a privilégié **le fil**, qui court autour de sa maison. « C'est aussi plus esthétique, pour le voisinage. »

L'investissement de base commence à une dizaine d'euros. « **Des émetteurs peuvent dépasser les 10 000 €**. Avec un pylône, le prix monte très vite. »

Le Morse toujours sur les dents

Comme la plupart des radioamateurs, Christophe Bourrier connaît le Morse : « C'est toujours d'actualité et c'est très simple. » Plus obligatoire depuis une vingtaine d'années pour devenir radioamateur (lire ci-dessous), le fameux code, plus fiable que les satellites, serait même de retour parmi les apprentissages dans l'armée américaine...

« La moyenne d'âge des radioamateurs est plutôt élevée. Je fais partie des plus jeunes (rires). Mais ce qui peut attirer les jeunes, c'est la **liaison avec les satellites**. On peut se servir de la Lune comme relais. C'est lié à la radioastronomie... **Le spationaute Thomas Pesquet est radioamateur**, comme Jean-Pierre et Claudie Haigneraie. Ils ont fait des émissions depuis l'ISS, la station spatiale internationale (et MIR). Il y a une fréquence VHF dédiée à la station orbitale. »

Eco, Zoulou, Charlie ...

Au quotidien, Christophe Bourrier reste bien à terre et utilise l'alphabet international, Tango, Eco, Charlie, Zoulou... « Pour les chiffres, c'est plutôt l'anglais. Les conversations sont très réglementées, **on n'a pas le droit de parler de politique**. Il y a un code éthique. On doit aussi toujours s'identifier et il est interdit de transmettre des données personnelles. » Les oreilles de l'[Agence nationale des fréquences \(ANFR\)](#) veillent au grain.

Christophe Bourrier participe aussi à au moins deux concours français par an : « Ils durent un week-end complet et consistent à contacter le plus possible de radioamateurs. » Ce passionné aime cette ouverture par les ondes : « On est enfermé dans une station radio, mais on reste tourné sur le monde, c'est vraiment passionnant ! Et on a l'impression de faire partie d'une grande communauté mondiale. »

En dépit de l'internet, qui a revu les codes des télécommunications via d'autres technologies, les radioamateurs font de la résistance. Par le plaisir du hasard des « rencontres » à travers les transmissions...

Comment devenir radioamateur

Pour rejoindre la grande famille des radioamateurs, « le mieux est d'aller chez un radioamateur ou dans un club », note Christophe Bourrier. La Loire-Atlantique compte 160 radioamateurs. Il existe deux clubs,

[l'association des radioamateurs de Loire-Atlantique \(ARALA 44\)](#), basée à Nantes, et le [Club d'études radio et informatique appliquée \(CERIA\)](#), basé à Saint-Nazaire. « Au début, on est simplement écouleur. On a déjà plein de chose à faire. Puis, le club aide à acquérir les technologies, le domaine technique. On passe un examen d'opérateur, à Donges, et on obtient un indicatif officiel. Il faut avoir quelques connaissances techniques, il y a des questions sur la réglementation, les fréquences, les puissances... On doit être garant de la « propreté » des émissions. » À l'ARALA 44, des cours sont donnés chaque mercredi après-midi au 32, boulevard de la Chauvinière, à Nantes, de 14 h 30 à 18 h. Il est aussi possible de venir au club, même adresse, le samedi matin, de 9 h à 12 h. Contact : arala.44@free.fr.

(1) QSL = confirmation par carte.

Le **service QSL** est un service du [Réseau des émetteurs français \(REF\)](#). Il permet d'envoyer et de recevoir des cartes qui attestent de la réception d'une communication.

Article original du Courrier du Pays de Retz :

https://actu.fr/pays-de-la-loire/chaumes-en-retz_44005/audio-loire-atlantique-christophe-bourrier-radioamateur-contact-monde_30448004.html

Facebook Courrier du Pays de Retz :

<https://www.facebook.com/CourrierPaysRetz/posts/2823299501060060>

ADRASEC 44 : <https://radio.pagesperso-orange.fr/ADRASEC/Activites.htm>

F4EJC : <https://radio.pagesperso-orange.fr/> et <https://geip.pagesperso-orange.fr/>

Email : qrv@wanadoo.fr